

# Jacques Rousselot Picot en ligne de mire

**L**undi 23 avril, ils étaient plus de quatre-vingts, dont beaucoup d'amis, à avoir répondu à l'invitation d'Alain Hénin pour le traditionnel repas-débat mensuel du Club du Lundi. Elus, chefs d'entreprise, tout le gratin nancéien s'était réuni autour de Jacques Rousselot, le président de l'ASNL. Le temps d'un repas, cet homme d'habitude si discret, a accepté de se raconter et de jouer le jeu des questions-réponses avec franchise.

«L'homme que je reçois est avant tout un ami, un ami de 25 ans ! Nous avons en commun l'amour du sport, et je profite de cette occasion pour lui témoigner mon admiration pour le travail accompli avec l'AS Nancy-Lorraine. Les gens ne se rendent pas compte de ce qu'implique la gestion d'un club. Du bonheur mais aussi des désillusions, et pour tenir il faut de la ténacité et de la pugnacité.» C'est par ces mots emprunts d'admiration et d'émotion qu'Alain Hénin, président du Club du Lundi, a accueilli et présenté son invité du jour, Jacques Rousselot, le président de l'AS Nancy-Lorraine. Pas si facile pour cet homme si discret de se raconter, mais celui qui préside aux destinées des Chardons s'est prêté de bonne grâce à l'exercice. Et le natif de Pont-Saint-Vincent, «élevé sous les fumées des usines de Neuves-Maisons», peu enclin aux études, de revenir sur son parcours. Autodidacte, il s'oriente vers la



Jacques Rousselot, le président de l'AS Nancy-Lorraine, était l'invité d'honneur du Club du Lundi à Dommartemont, le 23 avril dernier.

comptabilité, gravit les échelons, mais bientôt se sent plus la fibre commerciale qu'administrative. A 32 ans il prend le virage de la grande distribution, «il fallait que je m'exprime, que je relève un défi». Il repart donc à zéro et, à l'issue d'un stage de trois mois, est adoubé par ses «parrains», et ouvre son premiers supermarché en 1984 à Vandœuvre-lès-Nancy.

## Racheter Picot

Puis ce sera Maxéville, Frouard, Dommartin-les-Toul, pendant plus de vingt années, Jacques Rousselot trace sa route au sein de groupe Leclerc. En 1991, il prend la tête de Leclerc Voyages. En parallèle, il accède à la présidence de l'AS Nancy-Lorraine en 1994. En 2008, il annonce qu'il met un terme à sa carrière professionnelle pour s'y consacrer davantage. «On m'avait dit que ce serait une danseuse, mais

moi je l'ai pris comme un à-côté à mes entreprises, comme une passion.» Parmi les nombreuses questions de l'assistance, une qui revient comme un leitmotiv, quid du rachat de Picot ? «J'ai compris que le Grand Nancy avait renoncé à l'Euro 2016 pour des raisons financières, ce renoncement je ne le cache pas a été un coup dur pour moi...» On pensait la plaie cicatrisée, la page tournée mais l'homme, tenace, ne compte pas renoncer à son «rêve». Le rachat du stade serait-il donc toujours d'actualité ? Plus que jamais si l'on en croit le président de l'ASNL, «j'ai rencontré André Rossinot à ce sujet, le Grand Nancy en est au stade de la réflexion. Il faut offrir à l'agglomération un outil différent, de toute façon il sera obsolète dans 5 à 7 ans. Et je ne suis pas du genre à renoncer !» Pugnace on vous a dit !